



# Les arbres ont mis un petit grain de magie dans sa vie bien remplie

TEXTE Horace Perret

## STÉPHANE KREBS

Dans le livre qu'il vient de publier, *Entre science et magie: les arbres connectés*, l'horticulteur vaudois raconte comment il a mis au point un appareil capable de mesurer en continu l'état de santé des grands végétaux.

**E**xplorateur, chef d'entreprise, manager, écrivain... Stéphane Krebs est un homme difficile à résumer. Cumulant les fonctions, il semble vivre trois vies en une, mais toutes sont guidées par un fil rouge - à moins qu'il ne soit vert, couleur qui serait davantage de circonstance: une profonde passion pour la nature et les arbres dont il a tiré les préceptes qui guident son existence. Au programme, humilité,

patience et opiniâtreté: «Les grands végétaux n'ont eu d'autre choix que de cultiver ces valeurs nobles, relève l'horticulteur. Contrairement à nous, ils restent au même endroit pendant 200, 300, 400 ans, voire bien plus encore.»

### Source d'émerveillement

«Magique» est un mot que le quin-quagénaire utilise volontiers pour décrire les merveilles de la nature et

des arbres en particulier. «Pour moi, tant que les choses ne sont pas prouvées scientifiquement, elles sont magiques. Dès que c'est démontré, ça devient de la science, et la magie est simplement repoussée plus loin.» Pour illustrer son propos, il évoque la mémoire des arbres. «Il y a cent ans, si on disait qu'ils en avaient, on passait pour un fou, alors qu'aujourd'hui, c'est quelque chose d'acquis», s'amuse-t-il.

L'idée que de nombreux mystères entourent encore ces grands végétaux réjouit Stéphane Krebs. «L'arbre a 1250 fois plus d'expérience de la vie que l'être humain, il est apparu il y a 250 millions d'années contre 200 000 ans pour l'homme moderne. Il a donc forcément compris quelque chose que l'on n'a pas compris.» Le parcours de l'horticulteur est jalonné de rencontres végétales, mais deux l'ont marqué émotionnellement: celle avec un chêne millénaire en Suède et une autre avec un if vieux de 3000 ans. «Ils m'ont impressionné et inspiré», confie-t-il. Comme son père et son grand-père, Stéphane Krebs est devenu horticulteur-paysagiste à Blonay (VD), où se trouve l'entreprise familiale. Il marche dans leurs traces, suit l'école d'horticulture, obtient son CFC, son brevet puis une maîtrise fédérale. Rapidement, ce cadre va néanmoins lui paraître trop étroit. Dans les années 2000, il commence à se poser des questions. «J'arrivais de moins en moins à faire coller mon vécu avec ce qu'on m'enseignait, se souvient-il. C'est normal que l'on vous apprenne l'état des connaissances à un moment donné. Mais ensuite, vous évoluez et vous vous dites qu'il y a peut-être autre chose. Vous commencez alors à développer vos propres idées.»



## De l'idée à la pratique

Un jour de 2016, il a une illumination: et si, plutôt que de se déplacer au volant de sa voiture pour évaluer l'état des arbres de ses clients, il pouvait passer par une solution technique qui permettrait aux arbres de transmettre à distance leurs données de santé? Cette idée un peu folle, au vu de la technique existante, va pourtant devenir un projet d'envergure, qui prendra la forme d'une recherche appliquée en collaboration avec la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (Hepia) et Innosuisse, l'agence suisse pour le soutien à l'innovation. L'horticulteur devient alors manager et découvre le monde de l'innovation. Après huit années de hauts et de bas, l'équipe voit ses efforts récompensés. Une véritable aventure humaine et scientifique, qui est le sujet de l'ouvrage qu'il vient de publier, *Entre science et magie: les arbres connectés* (Éditions Slatkine).

Le résultat? Il se présente sous la

forme d'un boîtier pas plus grand qu'une brique de lait. Mais la technologie qu'il contient est unique au monde, rendant perceptible l'imperceptible et visible l'invisible. Sanglé au tronc, il permet de communiquer à distance l'état de santé du végétal en mesurant sa vitalité et sa stabilité.

## Une avancée significative

Le système, aujourd'hui prêt à être diffusé à grande échelle, fonctionne pour tous les types d'essences. Les données récoltées offrent une vue précise de la santé de l'individu et permettent d'anticiper les éventuels soins à lui prodiguer. Ce faisant, on réduit les risques d'accidents liés aux chutes d'arbres. Le système permet aussi d'éviter l'abattage prématuré de sujets. Plus largement, en favorisant la bonne santé du patrimoine arboré, cette solution contribue à maintenir la capacité de ces végétaux à capter le CO<sub>2</sub> de l'atmosphère.

Pour illustrer le potentiel de cette invention, Stéphane Krebs fait un détour par l'histoire des sciences:

«Grâce à la découverte des rayons X à l'époque, on a pu voir tout à coup les os à travers le corps, c'était incroyable, mais ce n'était que le début de ce qu'on allait découvrir... Certains me disent que c'est la même chose aujourd'hui. On n'a encore jamais mesuré en permanence l'état de santé d'un arbre, ça ouvre un énorme champ de découvertes.»

Ses recherches n'empêchent pas le Vaudois de présider à la destinée de son entreprise, partageant son temps entre l'expérimentation et le paysagisme. Sans oublier de penser à la relève: son fils Tanguy est lui aussi devenu horticulteur. Passé notamment par les prestigieux jardins de Versailles, il perpétue la tradition d'une famille qui pourrait bien avoir de la sève dans les veines.

**+ D'INFOS**  
[arbres-connectés.ch/le-projet](http://arbres-connectés.ch/le-projet)



PHOTO Joachim Sommer

## Son univers

### UN LIEU

#### Chez moi, au-dessus de Blonay

«J'ai la chance d'habiter en pleine nature, au milieu des champs et près des arbres.»

### UN FILM

#### «À l'aube de notre histoire»

«Le fait qu'il remette tout en question me plaît, ça ouvre des perspectives.»

### UN TEXTE

#### «L'Hymne à la Terre»

«Un texte magnifique autour des notions de partage, d'échange, de communion.»

### UN ARBRE

#### Le frêne

«Selon le calendrier celtique, c'est l'arbre de mon anniversaire.»

«L'arbre a 1250 fois plus d'expérience de la vie que l'être humain, Il a forcément compris quelque chose que l'on n'a pas compris.»